



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Usinor-Sacilor

Question écrite n° 3082

Texte de la question

M. François Grosdidier attire l'attention de M. le ministre de l'industrie, des postes et telecommunications et du commerce extérieur sur l'intérêt que présenterait la diversification des activités du groupe Usinor-Sacilor pour favoriser la reindustrialisation des bassins d'emplois touchés par le déclin de la sidérurgie. À l'inverse de nos partenaires allemands par exemple, qui ont ainsi réussi en partie leur reconversion par la diversification, la direction d'Usinor-Sacilor s'y est refusée, considérant que son métier était « tout l'acier, rien que l'acier ». Pourtant, la diversification des activités métallurgiques en aval de la sidérurgie permettrait, d'une part, de conforter les débouchés de notre production sidérurgique et, d'autre part, de reclasser dans de véritables emplois industriels les sidérurgistes ou mineurs de fer dont l'emploi est supprimé. La diversification des activités pourrait, et devrait, intervenir également en amont, notamment de la filière électrique. L'évolution économique de cette industrie de recyclage dépend de la stabilité du marché de la ferraille, et donc des conditions de collectes. L'évolution technique de cette filière dépend des conditions de tri et de traitement de la ferraille. Par une politique de diversification et d'essaimage, le groupe Usinor-Sacilor conforterait son activité en même temps qu'il assurerait une digne reconversion à ses personnels. Il lui demande de bien vouloir lui préciser les directives qu'il entend donner à la direction du groupe Usinor-Sacilor, afin qu'elle s'investisse, intellectuellement et financièrement, dans cette action de diversification de ses activités.

Texte de la réponse

Depuis sa création en 1987, le groupe Usinor-Sacilor a dû faire face à de nombreux problèmes : fusion des activités des deux sociétés constitutives, fermetures des usines obsolètes et modernisation des outils, conserves, harmonisation et développement des réseaux commerciaux en France et à l'étranger... Pour réaliser ces objectifs les moyens financiers disponibles étaient limités, ce qui a conduit la direction du groupe à se concentrer sur le métier de l'acier. Aujourd'hui, après deux exercices dont les pertes cumulées dépassent 5 milliards de francs, ce sont les investissements proprement sidérurgiques qui doivent faire l'objet d'un examen attentif et toute diversification se heurte à un manque de disponibilités financières. Il faut d'ailleurs remarquer qu'aujourd'hui la sidérurgie allemande, largement diversifiée en aval depuis longtemps, est dans une situation difficile alors que British-Steel, très centrée sur l'acier, présente les meilleurs résultats de la Communauté. Néanmoins, le groupe Usinor-Sacilor n'exclut pas de ses réflexions pour une stratégie à long terme une éventuelle coopération soit en amont, soit en aval, dans des industries proches de la première transformation de l'acier. Il faudra néanmoins, pour de telles opérations, veiller à ce que les ressources financières utilisées n'obèrent pas la gestion à court terme et que la rentabilité prévisionnelle soit élevée.

Données clés

Auteur : [M. Grosdidier François](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 3082

Rubrique : Siderurgie

Ministère interrogé : industrie, postes et télécommunications et commerce extérieur

Ministère attributaire : industrie, postes et télécommunications et commerce extérieur

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 28 juin 1993, page 1791

Réponse publiée le : 25 octobre 1993, page 3693